



HAL
open science

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?

Mansour Boraik, Christophe Thiers

► To cite this version:

Mansour Boraik, Christophe Thiers. Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil?. Cahiers de Karnak, 15, pp.45-57, 2015. halshs-01569644

HAL Id: halshs-01569644

<https://shs.hal.science/halshs-01569644>

Submitted on 13 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo

2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *ḏḏḏ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

| | |
|--|---------|
| Frédéric Payraudeau The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey | 215-235 |
| Renaud Pietri Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire | 237-242 |
| Mohamed Raafat Abbas The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak..... | 243-252 |
| Jean Revez, Peter J. Brand The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak | 253-310 |
| Hourig Sourouzian Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie | 311-326 |
| Aurélie Terrier Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak | 327-346 |
| Christophe Thiers <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (III)..... | 347-356 |
| Anaïs Tillier Un linteau au nom d'Auguste. <i>Karnak Varia</i> (§ 4)..... | 357-369 |
| English Summaries | 371-375 |

UNE CHAPELLE CONSACRÉE À KHONSOU SUR LE DROMOS ENTRE LE TEMPLE DE MOUT ET LE NIL ?

Mansour Boraik (MAE),
Chr. Thiers (CNRS, USR 3172 - CFEETK)*

À la mémoire de Edwin C. Brock

LES VOIES PROCESSIONNELLES DE THÈBES ont fait l'objet d'une étude décisive et extrêmement documentée sous la plume d'Agnès Cabrol¹. Dans ce travail, l'auteur évoque la question des chapelles dressées en bordure des dromos, mettant autant en lumière les difficultés d'interprétation de ces structures que la relative rareté de leurs attestations².

Dans le cadre du « Dewatering Project » implanté autour des temples de Louqsor et de Karnak en 2005-2006³, un ensemble de captation et de pompage de la nappe phréatique a été installé sur le tracé de l'ancien drain creusé par H. Chevrier dans les années 1925-1935⁴. Ce fossé qui enserrait les temples de Karnak a été comblé après la mise en place des canalisations évacuant l'eau vers le Nil. Au cours de ces travaux, les pentes et le fond du drain Chevrier ont été curés et ce travail a permis des découvertes fortuites, accompagnées ponctuellement de fouilles plus poussées. Ces investigations ont été menées par le Ministère des Antiquités d'Égypte, sous la direction de Mansour Boraik, avec un suivi sur le terrain assuré par Edwin Brock (ARCE).

1. Contexte de découverte

Nous nous intéresserons dans ce court article aux travaux menés à l'ouest du croisement des dromos du temple de Mout et du temple de Khonsou, dans le quartier de El-Baharwah⁵ (**fig. 1-2**). Ces investigations faisaient suite aux travaux menés jadis par Mohamed Es-Saghir qui avait pratiqué deux sondages dans ce secteur, reconnais-

* Cet article s'inscrit dans les axes thématiques « Pouvoir » et « Représentations symboliques » du programme scientifique du Labex Archimède « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01. La vectorisation des relevés a été assurée par Pauline Calassou (LabEx Archimède). Nous remercions Mahmoud Farouk pour son aide dans la localisation des anciens vestiges.

1 A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA 97, 2001.

2 *Ibid.*, p. 657-661.

3 Pour les résultats de ce programme, M. МОКХТАР, « Final Report August 1, 2007-March 30, 2012. ARCE Groundwater Lowering Response Project, Luxor. "Monitoring of Groundwater and Ancient Structures in Luxor and Karnak Temples" », 2012, en ligne pdf. [usaïd.gov/pdf_docs/PA00JB96.pdf](https://www.usaid.gov/pdf_docs/PA00JB96.pdf) [dernière consultation 02.2015].

4 H. CHEVRIER, « Rapports sur les travaux de Karnak (mars-mai 1926) », *ASAE* 26, 1926, p. 121 ; *id.*, « Rapport sur les travaux de Karnak (1935-1936) », *ASAE* 35, 1935, p. 117.

5 Un bref rapport rédigé par E. Brock (« Baharwa ») signale les découvertes dans ce secteur (secteur C, entre les stations MH 205 et 206).

sant ainsi le développement occidental de ce dromos vers le Nil ⁶. En mai-juin puis octobre 2005, le tracé sud-nord suivi par les canalisations de pompage sur l'emprise du drain Chevrier a coupé, de façon attendue, cette allée de sphinx. Ce faisant, à quelques mètres au nord du dromos, à une altitude de 73,93 m ont été observés les vestiges d'une structure en briques cuites (A) dont l'angle fut probablement détruit lors du creusement de la tranchée de Chevrier (**fig. 3**). Une fouille ponctuelle a alors été menée afin d'étudier ces vestiges situés à 64,5 m au nord de MH 206 et à 66,2 m au sud de MH 205, sur la pente ouest du drain Chevrier ⁷. Cette construction en briques cuites présente des murs d'un mètre de large, préservés sur cinq à douze assises, dégagés sur environ deux mètres de longueur et se poursuivant à l'ouest au-delà de la tranchée ⁸. Une canalisation réalisée en tuyaux de céramique était associée à ces vestiges. Quatre mètres plus au sud (**fig. 4**), une fouille a été menée sur un carré de 6 x 6 m. À une altitude de 74,10 m, les restes d'un mur (1,80 m de long) appartenant à une autre structure (B) ont été mis en évidence. Il était constitué de blocs de grès remployés, installés sur un dallage de briques cuites (une seule assise), à une altitude de 73,67 m. La partie sud d'un mur appartenant probablement à la même structure a été dégagée, courant vers le nord-est sur près de cinq mètres ; il était conservé sur trois assises de remplois de grès et trois assises de briques cuites. Là encore, des fragments de tuyaux en céramique, des briques cuites, de la céramique (amphores et jarres) ainsi que des figurines de terres cuites ont été mis au jour. Poursuivie vers le sud, la fouille a mis en évidence les vestiges d'un autre mur de briques cuites.

Les blocs de grès remployés ont été extraits des différentes structures identifiées. On signalera un fragment appartenant à une frise de cobras dressés, de face (**fig. 11**) ⁹, possible couronnement d'un mur-bahut ¹⁰, et un autre cobra en haut-relief, tourné vers la gauche (**fig. 12**) ¹¹, qui a dû appartenir à la décoration sommitale d'une porte monumentale (disque solaire avec deux *uraei*).

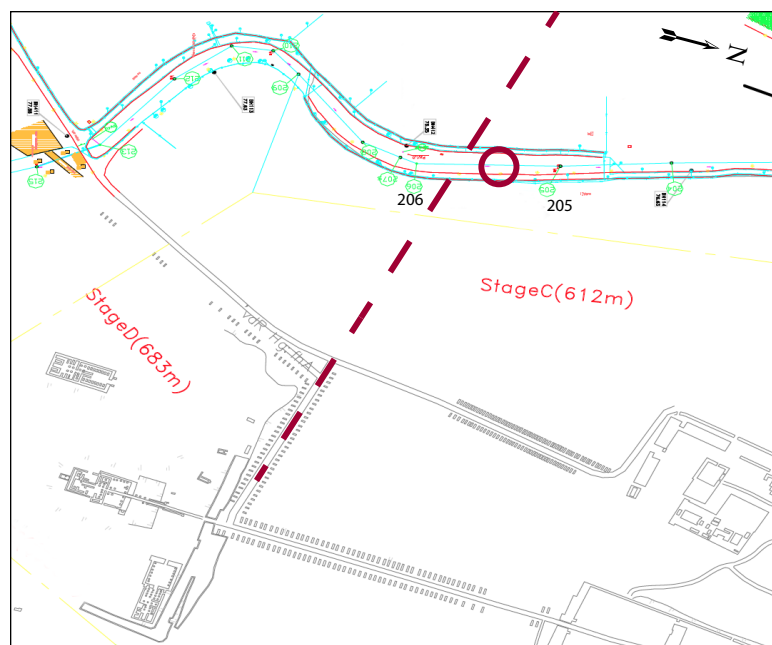


Fig. 1. En rouge, axe du dromos de Mout et lieu de découverte des vestiges de la chapelle, entre les stations MH 206 et 205 ; d'après M. MOKHTAR, « Final Report August 1, 2007-March 30, 2012. ARCE Groundwater Lowering Response Project, Luxor », 2012, p. 7, fig. 5.

6 M. ES-SAGHIR, « The Great Processional Way of Thebes (The Avenue of Sphinxes at Luxor) », dans *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia* 1, Turin, 1992, p. 181-187.

7 Voir M. MOKHTAR, *op. cit.*, p. 7, fig. 5 (en ligne pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00JB96.pdf).

8 Remplissage de limon compact, céramiques et briques cuites cassées, fouillé jusqu'à 73,45 m ASL.

9 CFEETK n° 1228 ; grès ; 39 x 30 x 42,5 cm (cassure sur le côté gauche du bloc).

10 Par ex., Chr. UBERTINI, *Elephantine XXXIV. Restitution architecturale à partir des blocs et fragments épars d'époque ptolémaïque et romaine*, *ArchVer* 120, 2005, pl. 26b et 28c (kiosque de Nectanébo I^{er} à Philae).

11 CFEETK n° 1226 ; grès ; 26 x 52,5 x 40 cm ; seul le lit d'attente est conservé.

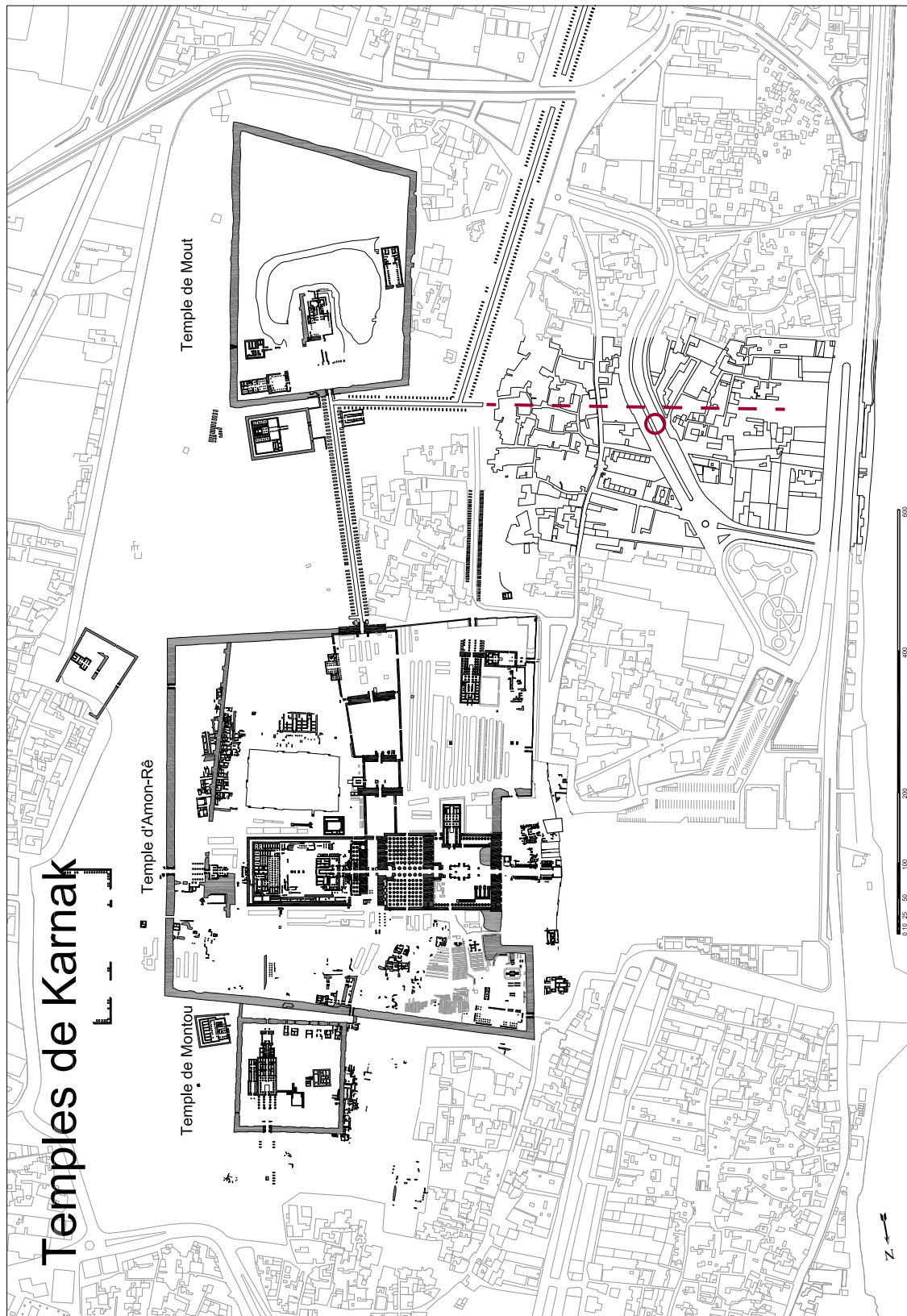


Fig. 2. En rouge, axe du dromos de Mout et lieu de découverte des vestiges de la chapelle © CNRS-CFEETK.



Fig. 3. Vestiges de la structure A visibles dans la pente du drain Chevrier avant la fouille © M. Boraik.



Fig. 4. Murs de la structure B en cours de fouille © M. Boraik.

2. Les blocs d'une chapelle de Khonsou

Parmi les blocs remployés, deux appartiennent à l'entrée d'une chapelle ¹² (fig. 8-10). Les inscriptions conservées indiquent que Khonsou dans Thèbes Neferhotep en était l'hôte. Elle a été bâtie au cours du règne de Ptolémée Néos Dionysos (80-58, 55-51) ¹³.

Les deux blocs de grès (CFEETK n^{os} 1221-1222) ¹⁴ appartiennent à la partie médiane du montant droit d'une porte (probablement à linteau ouvert) insérée dans un type de structure à muret de faible épaisseur (fig. 5). La maçonnerie des montants ne possédait pas de colonnes engagées ¹⁵. La largeur du montant est de 60 cm, la profondeur du passage de 70 cm. D'après le bloc n^o 1222, les murets de la chapelle mesuraient 27,5 cm d'épaisseur, décorés en creux à l'extérieur et en relief levé à l'intérieur. L'unique battant de porte, fixé sur le montant gauche, était maintenu fermé à l'aide d'une pièce de bois venant se ficher dans une cavité rectangulaire creusée dans l'embrasure du bloc n^o 1221.

Sur le montant extérieur (fig. 6), le roi, coiffé de la couronne blanche et tenant la canne et la massue-*hedj*, consacrait les offrandes entrant dans l'espace sacré. Un fourré de papyrus qui occupait la première assise (perdue) se poursuit sur le bloc n^o 1221. En bordure du tore semi-cylindrique à base de section carrée, une tige végétale est enlacée par un serpent (Nekhet/sud).

Le tableau et le montant intérieur portent les restes de deux colonnes de texte. Sur les murets (fig. 7) extérieur et intérieur, sont respectivement et très partiellement conservés une déesse et le souverain.

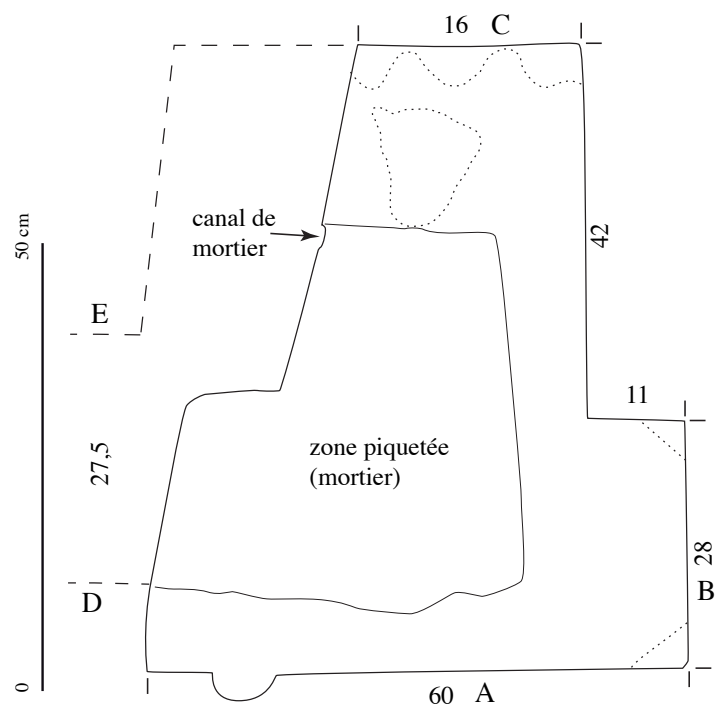


Fig. 5. Lit d'attente du bloc n^o 1221, restitution avec les données du bloc n^o 1222 et localisation des inscriptions (A à E) © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

12 Signalés par M. BORAİK, « Sphinx Avenue Excavations. Preliminary Report », *Karnak* 13, 2010, p. 46 ; également M. BORAİK, L. GABOLDE, A. GRAHAM, « Karnak's Quaysides: Evolution of the Embankments from the XVIIIth Dynasty to the Graeco-Roman Period », dans colloque Mayence Mars 2013 (à paraître).

13 Sur l'activité au nom de ce souverain à Karnak et dans la région thébaine, voir dans ce volume Chr. THIERS, « *Membra disiecta ptolemaica* (III) », p. 349-356.

14 1221 : 45 x 60 x 73 (avec tore) cm ; 1222 : 42 x 106 x 41 (avec tore) cm.

15 Pour un exemple de ce type, bien que d'une échelle plus imposante, voir le kiosque ptolémaïque de Tebtynis ; V. RONDOT, *Tebtynis II. Le temple de Soknebtynis et son dromos*, *FIFAO* 50, 2004, p. 152-155.

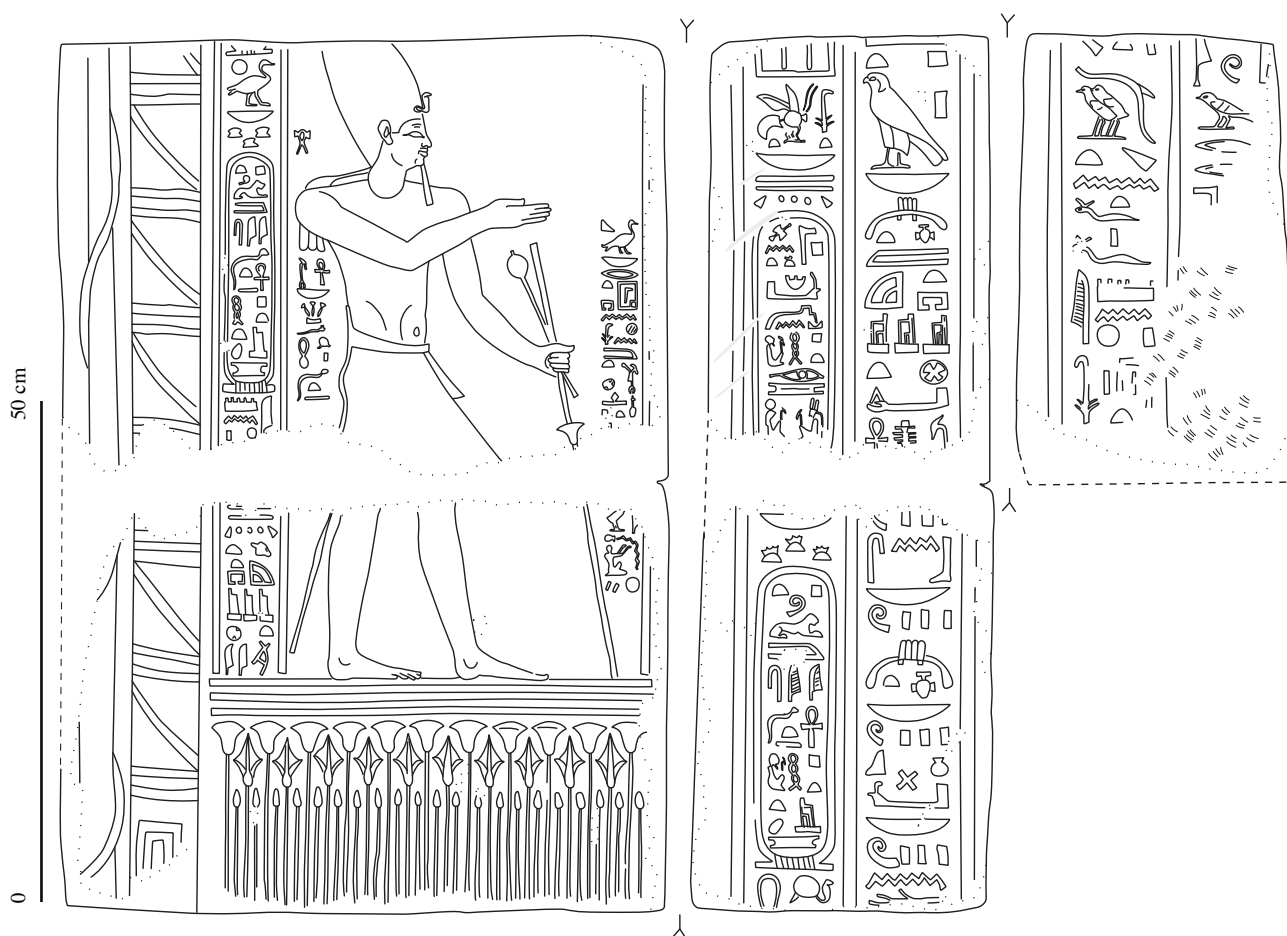


Fig. 6. Montant extérieur (A), tableau (B) et montant intérieur (C) © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers, P. Calassou.

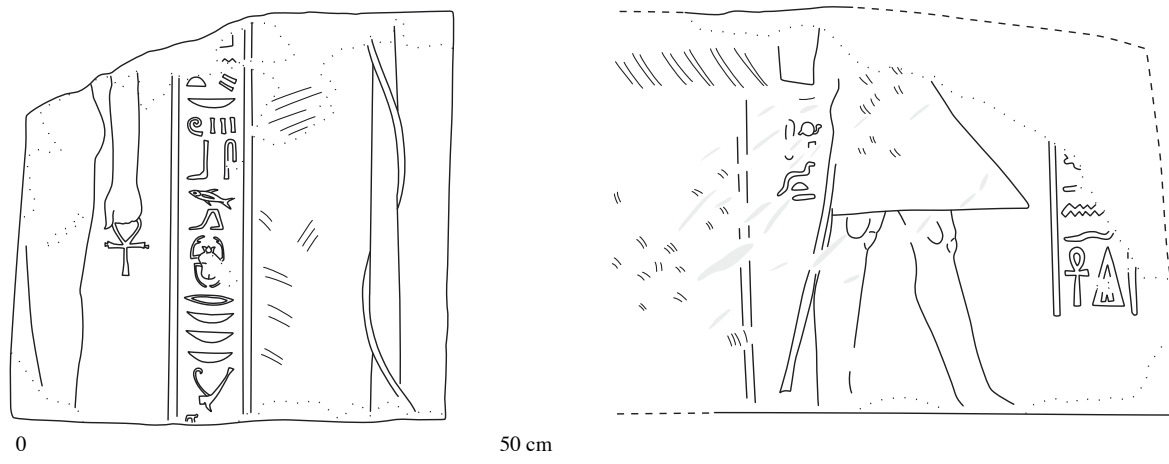


Fig. 7. Murets extérieur (D) et intérieur (E) © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers, P. Calassou.

3. Les inscriptions

Montant extérieur (A)

Titre



‘q nb r ḥw.t-nṯr n(y.t) Ḥnsw m Ws.t nfr ḥtp [Ḥr nb ʒw.t-jb] jw w‘b sp 2

^[1] *Tout ce qui entre dans le temple de Khonsou dans Thèbes Neferhotep, [Horus maître de la joie]¹⁶, c’est pur deux fois !*

Ptolémée Néos Dionysos



sʒ ‘nh wʒs nb ḥʒf mj R‘ d.t

^[2] *La protection de toute vie et puissance l’entoure, comme Rê éternellement.*

Colonne marginale royale



[...] sʒ R‘ nb ḥ‘.w (Ptwlmys ‘nh d.t mry Pth ʒs.t) mry Jmn-R‘ [nb ns.wt] Tʒ.wy ḥnty Jp.t-s.wt

^[3] *[...] le Fils de Rê, maître des couronnes, (Ptolémée vivant à jamais, aimé de Ptah et d’Isis), aimé d’Amon-Rê, [maître des trônes] du Double-Pays, qui préside à Karnak.*

Tableau (B)



[...] nswt-bjty nb Tʒ.wy (Jw‘ p(ʒ) nṯr nty nhm stp~n Pth jr mry R‘ [sh̄m ‘nh] Jmn) nb ḥ‘.w (Ptwlmys ‘nh d.t mry Pth ʒs.t) mj R‘ [d.t]

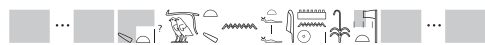
^[4] *[...] le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Héritier du dieu Sôter, élu de Ptah, qui accomplit ce qu’aime Rê, [image vivante] d’Amon), le maître des couronnes, (Ptolémée vivant à jamais, aimé de Ptah et d’Isis), comme Rê [éternellement].*



[... nfr] ḥtp Ḥr nb ʒw.t-jb m Jp.t-s.wt d ‘nh dd wʒs [nb] snb nb ʒw.t-jb nb(.t) qn(t) nb(t) [n]ḥt [nb]

^[5] *[... Khonsou dans Thèbes Nefer]hotep, Horus maître de la joie dans Karnak, qui donne [toute] vie, stabilité et force, toute santé, toute joie, toute force et [toute] victoire.*

Montant intérieur (C)



[... ḥry-jdb ?] (j)m(y)-r(ʒ) ww n(y) jtʒf Jmn-R‘ nswt nṯr.w [...]

^[6] *[... supérieur des rives ?¹⁷], intendant des terrains-ou¹⁸ de son père Amon-Rê, roi des dieux [...].*



[...] Šw wr r nṯr.w ?...]

^[7] *[...] Chou, vénérable plus que les dieu[x] ?...]¹⁹.*

16 Séquence classique du Khonsou thébain (avec possible mention « dans Ipet-sout »), restituée d’après le texte du tableau.

17 Épithète usuelle de Chou, et en conséquence associée à Khonsou : p. ex. *Urk.* VIII, n^{os} 65d (= *Porte d’Évergète*, pl. 4, offrande de la campagne), 62h (= *Porte d’Évergète*, pl. 10) (Khonsou-Thot), 69g ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun. Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, 2012, p. 88.

18 Cf. Khonsou *jmy-rʒ ʒh.t n(y) Jr-tʒw* (= Amon) (*Urk.* VIII, n^o 121, 5 = *Porte d’Évergète*, pl. 38), LGG 1, 240c ; également le roi *jmy-rʒ ʒh.t n(y) Jr-nty* (= Amon), *Urk.* VIII, n^o 65h (= *Porte d’Évergète*, pl. 4).

19 *wr r nṯr.w* désigne de nombreux dieux dont Khonsou (*Edfou* IV, 142, 15) et Thot (*Edfou* VII, 169, 17) ; d’après LGG 2, 449b-c.

Scène extérieure (D)

Derrière une déesse debout tenant la croix ansée, restes d'une colonne marginale, puis d'une tige végétale enlacée par un serpent. Le tore qui précédait la tige végétale a été totalement arasé.



[...] nty nb.w bs hpr nb.w n [qbhw ?...]

^[8] [...] qui créé ?] tout ce qui est ²⁰, tout ce qui existe jaillit de ²¹ [...].

Scène intérieure (E)

Titre



[...jt]sf jr~n=fd(w) 'nh

^[9] [...] son [père ?], il fait (cela) étant doué de vie.

Le roi



[...] mj R^c d.t

^[10] [...] comme Rê éternellement.

4. Commentaire

En liaison avec les voies processionnelles, A. Cabrol a souligné l'existence de deux « chapelles » implantées, en vis-à-vis, de part et d'autre du dromos entre le temple de Mout et l'allée de Louqsor ²². Ces structures, enchâssées entre les bases des sphinx n^{os} 18 et 19 (depuis le parvis du temple de Mout) sont constituées de deux montants de porte, primitivement intégrés dans un mur en brique crue ²³. Ils sont relativement identiques en dimension mais l'ouverture de la porte sud est beaucoup plus large (2,94/3,11 m au niveau des tableaux/embrasure ; 1,25/1,37 m pour la porte nord) ²⁴, et sont tous deux restés inachevés : aucun décor n'a été apposé et les tores internes et externes ont gardé leur section carrée. Les portes sont orientées pour un accès depuis l'extérieur du dromos (du nord pour la porte nord, du sud pour la porte sud). L'identification à des portes par M. El-Saghir a été réfutée ; pourtant, l'organisation de la structure ne laisse guère de doute sur le fait qu'il s'agit bien de deux portes ouvertes vers le dromos ²⁵ ; toutefois, l'espace sur lequel elles ouvraient, délimité latéralement par les bases des sphinx, aurait pu jouer le rôle de chapelle ou d'espace cultuel particulier.

Bien que modestes, les vestiges mis au jour dans le drain Chevrier sont susceptibles d'alimenter la problématique des structures cultuelles édifiées à proximité des voies processionnelles. En supposant un lieu de remploi peu éloigné de son emplacement d'origine ²⁶, cette chapelle se serait située non loin du dromos prolongeant

20 jr nty nb, épithète usuelle d'Amon-Rê : texte oraculaire de Nesamon (KIU 1734, l. 9) ; *Opet*, 314 (KIU 3878, l. 6) ; voir *LGG* 1, 467b-c.

21 Khonsou bs hpr nb m r(=).wy=f(y) (*Opet* 60 et 123 ; *Urk.* VIII, n^o 116 = *Porte d'Évergète*, pl. 53), d'après *LGG* 2, 827a-b ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, p. 83.

22 A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, p. 658-659 et pl. 28. La chapelle implantée à Karnak-Nord, dans l'axe du dromos et tournée vers la porte de Montou, relève d'un autre schéma constructif ; *PM* II², p. 2 ; Cl. ROBICHON, P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord* IV (1949-1951), *FIFAO* 25, 1954, p. 46-48 ; A. CABROL, *op. cit.*, p. 9-12, 499-504 et pl. 21.

23 Un massif de brique crue est encore conservé contre le montant oriental de la porte sud.

24 Les montants de la porte sud sont étroitement imbriqués entre les bases des sphinx sud n^{os} 18 et 19, alors que les montants de la porte nord, plus rapprochés sont respectivement éloignés de 70 cm et de 100 cm des sphinx nord n^o 18 (est) et n^o 19 (ouest). Montant nord : 71 cm de large ; tableau : 38 cm ; embrasure : 72 cm. Montant sud : 72 cm de large ; tableau : 39 cm ; embrasure : 84 cm. Le passage de la porte nord a été obstrué par un bloc à une date indéterminée.

25 D'abord identifiées comme des portes par M. ES-SAGHIR, dans *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia* 1, p. 183 et 186 ; identification réfutée par A. CABROL, *loc. cit.*

26 Ce que peut également suggérer la coexistence des deux blocs jointifs lors de la réutilisation.

vers l'ouest et le Nil la jonction entre les voies dallées de Mout (venant de l'est) et de Khonsou (venant du nord) (fig. 2)²⁷, dromos mentionné au II^e siècle avant notre ère dans les archives du Procès d'Hermias²⁸. Toujours d'après le lieu de découverte, mais avec toutes les précautions nécessaires, on supposera dans un premier temps que la chapelle se situait sur le côté nord du dromos. Pourtant, la présence de la couronne blanche coiffant le roi sur le montant droit conservé conforterait plutôt l'idée d'une installation au Sud du dromos, ouverte au nord (le Sud théologique correspondant à l'est géographique). À l'hypothèse d'une chapelle perpendiculaire à l'axe du dromos, on pourrait également songer à un kiosque ouvert de part en part sur le tracé de la voie processionnelle (sur son parcours ou à son terme, au niveau du débarcadère), la décoration du montant droit correspondant alors au sud géographique attendu²⁹.

Les inscriptions conservées n'apportent de prime abord guère d'éléments décisifs quant à la fonction de cet édifice et les blocs perdus font cruellement défaut. Consacrée à la principale forme de Khonsou à Karnak³⁰, on doit envisager que la chapelle atteste l'existence de cultes et de cérémonies processionnelles en lien privilégié avec le temple du dieu enfant implanté dans l'enceinte d'Amon-Rê. Ainsi donc, peut-on légitimement supposer qu'au I^{er} siècle avant notre ère, les sorties processionnelles de Khonsou se rendant vers le fleuve passaient devant cette chapelle. Ces processions sont essentiellement liées aux cérémonies effectuées sur la tombe des dieux morts à Djemê. Bien que ténus, les liens avec Chou dans les textes du montant intérieur (C) sont intéressants en ce sens. Ainsi, Khonsou-Chou naviguait quotidiennement sur la rive ouest pour consacrer des offrandes à l'Ogdoade³¹. Quittant son temple, il se rendait sur la rive du fleuve pour effectuer sa traversée (*d*) vers Médinet Habou et la tombe des dieux ancêtres³².

En toute hypothèse, la chapelle de Neferhotep³³, située au sud du propylône de Khonsou et en retrait du dromos, sur sa bordure occidentale, devait constituer la première halte ou à tout le moins la première étape cérémonielle de la sortie de Khonsou, rôle que pouvait également jouer la chapelle voisine située à l'extérieur de l'angle sud-ouest de l'enceinte d'Amon³⁴. Le dieu poursuivait son trajet quelques dizaines de mètres plus au sud jusqu'au croisement de la voie de Mout et se dirigeait à l'ouest vers le Nil. Ce faisant, il passait vraisemblablement devant la chapelle qui lui était consacrée à proximité du dromos et atteignait le fleuve pour embarquer vers Djemê³⁵.

27 La voie a été reconnue à environ 200 m à l'ouest de l'intersection du dromos de Mout et de Louqsor ; M. ES-SAGHIR, *op. cit.*, p. 185, fig. 7 et p. 186, fig. 11 ; A. CABROL, *op. cit.*, p. 32-34, 143-145, 651-652 et pl. 27c ; CFEETK. *Rapport d'activité 2010*, Louqsor, 2011, p. 12 (<http://www.cfeetk.cnrs.fr/>).

28 Une maison est située « au nord du dromos de Mout/Hêra (qui mène) vers le fleuve » ; P.W. PESTMAN, *Il processo di Hermias e altri documenti dell'archivio dei choachiti (P. Tor. Choachiti). Papiri greci e demotici conservati a Torino e in altre collezioni d'Italia*, CMT 6, 1992, p. 133 (11, 23-25), 143 (11 bis, 16-17) ; *id.*, *The Archives of the Theban Choachytes (Second Century B.C.)*, *StudDem* 2, 1993, p. 385 et 388 ; J. QUAEGBEUR, « Les appellations grecques des temples de Karnak », *OLP* 6/7, 1975/1976, p. 468 ; A. CABROL, *op. cit.*, p. 72.

29 Kiosque implanté sur l'axe du dromos, à l'image de celui de Tebtynis, V. RONDOT, *Tebtynis II. Le temple de Soknebtynis et son dromos*, p. 152-155. Pour le kiosque de Karnak-Nord (ouvert sur un seul côté), *supra*, n. 22.

30 D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, p. 81-90.

31 Chr. ZIVIE-COCHE, « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque et ses antécédents », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 1)*, *CENiM* 3, 2009, p. 183-187 ; *ead.*, « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (II). Le périptère du petit temple de Médinet Habou », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 2)*, *CENiM* 8, 2013, p. 228, 244 et 275 ; D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 101-109.

32 Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T 1*, p. 207-208.

33 PM II², p. 224-225 ; Chr. THIERS, « *Membra disiecta ptolemaica* (I) », *Karnak* 13, 2010, p. 468, n. 6 ; D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 81 et n. 285.

34 Cl. TRAUNECKER, « Un exemple de rite de substitution : une stèle de Nectanébo I^{er} », *Karnak* 7, 1982, p. 339-354. Pour la notion discutée de « rites de substitution », voir Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T 1*, 2009, p. 206-207 ; D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 103-104.

35 Sur les implications de la présence de cette chapelle sur la matérialisation du cours du Nil à l'époque ptolémaïque dans ce secteur, voir M. BORAÏK, L. GABOLDE, A. GRAHAM, « Karnak's Quaysides: Evolution of the Embankments from the XVIIIth Dynasty to the Graeco-Roman Period », dans colloque Mayence Mars 2013 (à paraître). On ne peut exclure que la chapelle de Khonsou se situait sur une île oblongue à l'ouest des complexes d'Amon-Rê et de Mout, halte possible lors de la traversée vers Djemê.



Fig. 8. Montant et scène extérieurs de la chapelle de Khonsou © CNRS-CFEETK/Ph. Soubias.



Fig. 9. Tableau et montant intérieur de la chapelle de Khonsou © CNRS-CFEETK/ Ph. Soubias.



Fig. 10. Scène intérieure de la chapelle de Khonsou © CNRS-CFEETK/Ph. Soubias.



Fig. 11-12. Blocs n^{os} 1228 et 1226 © CNRS-CFEETK/Ph. Soubias.



Fig. 13. Les deux portes implantées entre les sphinx du dromos de Mout, vues depuis le nord © CNRS-CFEETK/Chr. Thiers.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a *ḥtr ʿ tp(y) n(y) ḥm=f* formula and the name of a horse's team, *Ptpt(w)-ḥʿs.wt*. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOIRIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت مواقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثاني عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أحميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير - يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهدا رسميا وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وآلهتها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرنبتاح الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرنبتاح والتي تسلط الأضواء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرنبتاح في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرنبتاح في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على إحترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع - المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب - مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عشر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة Osiris Ounnefer Neb-Djefau ٢٠١٣-٢٠١٤-٢٠١٣-٦٣-٧٩

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد ان المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغييرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ankhnesneferibre في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة). ١٧١-٨١

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقريه حديثه وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث فى المصادر والسجلات المتعدده التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pilet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العابده الإلهية Ankhnesneferibre ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العباده الإلهية Nitocris وبالععمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pilet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibre والذي كان قصرا للعباده الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفى هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (3) ١٧٣-١٨٠

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابه الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقة بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟ ١٨٨-١٨١

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35. ٢١٣-١٨٩

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسه ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التي ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبنر والقنوات الموجودة شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكاهن الأكبر لأمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (§ 1-2) *Karnak Varia*. ٤٩-٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ لبيب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجول).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزح المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- ٢٤٢-٢٣٧ **Renaud Pietri**
ملاحظات على إعادة إستخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية فى الدولة الحديثة
- ٢٥٢-٢٤٣ **Mohamed Raafat Abbas**
مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح فى الكرنك
- ٣١٠-٢٥٣ **Jean Revez, Peter J. Brand**
فكرة المساحة المميزة فى تصميم تزيين الأعمدة فى صالة بهو الأعمدة فى معبد الكرنك
- ٣٢٦-٣١١ **Hourig Sourouzian**
أبو الهول الكرنك الغامض الذى عثر عليه فى الأسكندرية
- ٣٤٦-٣٢٧ **Aurélie Terrier**
مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة فى سور أمون-رع
- ٣٥٦-٣٤٧ **Christophe Thiers**
Membra disiecta ptolemaica (III)
- ٣٥٧-٣٦٩ **Anaïs Tillier**
عتب بإسم أغسطس. *Karnak Varia* (§ 4)
- ٥٧٣-١٧٣ الملخصات الإنجليزية